

# L'AIDE A LA RUSSIE

et

## la propagande communiste



Signe symbolique qui ornait le feuillet publié le 1<sup>er</sup> mai  
par le « Comité du Québec, Parti communiste du Canada »,  
groupement illégal.

L'OEUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL



# L'OEUVRE DES TRACTS

(Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.*  
Omer Héroux
11. *L'École canadienne-française.*  
R. P. Adélarde Dugré, S. J.
12. *Les Familles au Sacré Cœur.*  
R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.*  
R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse.* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les Conditions religieuses de notre société.*  
Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
20. *La Y. M. C. A.* R. P. Lecompte, S. J.
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.*  
R. P. Adélarde Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.*  
Général de Castelneau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.*  
R. P. Antoine Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.*  
R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.*  
R. P. Adélarde Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).*  
R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).*  
R. P. d'Orsonnens, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous !*  
R. P. Alexandre Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.*  
F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval.*  
R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.*  
S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.*  
R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.*  
R. P. Alexandre Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.*  
R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.*  
R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.*  
R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafitche.*  
R. P. Adélarde Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.*  
R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.*  
Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
63. *Madame de la Peltrie.*  
R. P. Le Jeune, O. M. I.
64. *L'Œuvre du curé Labelle.*  
Abbé Henri Lecompte
65. *Saint François Xavier.*  
Abbé C. Rondeau, P. M. E.
66. *Les Sœurs de Miséricorde de Montréal.*  
Abbé Elie-J. Auclair, D. Th.
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.*  
R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Baral.* R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens.*  
R. P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.*  
R. P. Lépicier, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.*  
Abbé Cyrille Gagnon
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.*  
S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.*  
S. Alphonse de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.*  
Dr Elzéar Miville-Dechène
83. *Le Dr Amédée Marsan.*  
R. P. Léopold, O. C.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.*  
Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.*  
R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur.* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !*  
R. P. Archambault, S. J.
93. *Répliques du bon sens — I.*  
Capitaine Magniez
94. *Ce que femme veut.* Jeanne Talbot
95. *Répliques du bon sens — II.*  
Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.*  
R. P. Farley, C. S. V.
97. *Dimanche vs Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.*  
R. P. Jacques Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
101. *Nos premiers missionnaires.*  
Abbé Napoléon Morissette
102. *Les Retraites fermées en Belgique.*  
R. P. Laveille, S. J.
103. *La Congrégation du Saint-Esprit.*  
R. P. Le Gallois, C. S. Sp.

# L'Aide à la Russie

## et la propagande communiste

### I

#### A propos de l'aide à la Russie

On peut, si l'on veut, cacher sa tête dans le sable et ne rien voir, ne rien dire, ne rien entendre. Il n'en est pas moins vrai qu'il existe un gros malaise dans de larges secteurs de la population au Canada, aux États-Unis, en Amérique latine. Avant de discuter et de chercher des solutions, rappelons un double principe:

1° La guerre a pris un tel développement que nous devons tout faire ce qui nous est moralement possible pour la gagner. Sinon, c'est une catastrophe! Depuis juin 1941, les Soviets sont devenus les ennemis de l'Allemagne et nos alliés. Il faut évidemment collaborer avec eux.

2° Nous sommes en guerre non pour des intérêts économiques, impérialistes ou nationalistes. Le Canada n'avait pas été attaqué quand, en 1939, il s'est rangé à côté des Alliés. La seule raison qui justifia sa conduite fut de défendre la liberté brutalement attaquée. Nous sommes tenus à veiller pour que notre motif de guerre reste pur.

Le grief principal contre les Soviets se résume à ceci: tandis que, dans notre pays, les communistes développent énergiquement une action politique en conformité avec l'idéologie communiste de la dictature prolétarienne, les Soviets nous empêchent de pénétrer en U. R. S. S. et d'y exercer la moindre action en faveur de la liberté humaine, surtout de la liberté religieuse. Pour eux-mêmes, ils maintiennent le plus farouche isolationnisme. Par contre, ils veulent que toutes les portes des autres pays soient ouvertes à leurs idées, leurs partisans, leurs gens. L'inégalité est criante. Passons aux faits.

Peu après l'attaque hitlérienne contre la Russie, une mission polonaise partit pour Moscou, signa avec les autorités soviétiques un pacte d'alliance. Il y avait alors en U. R. S. S. un peu plus de deux millions de Polonais, arrachés à leurs foyers quand l'U. R. S. S., forte de son pacte avec Hitler, envahit la Pologne orientale. Ces deux millions de déportés (plus tard, leur nombre s'accrut de Lettons, Esthoniens, Finnois, Lithuaniens) furent répartis surtout dans des camps de concentration qu'on établit dans les endroits les plus inaccessibles de l'Union. Lentement, de ces divers camps, des nouvelles finirent par arriver. Elles venaient de l'archipel François-Joseph, qui se trouve au Pôle Nord, de la Nouvelle-Zemble, des côtes de l'Arctique presque jusqu'à la mer de Berhing; d'autres prisonniers étaient dans les secteurs méridionaux, surtout dans le Kazakstan. Après le pacte d'alliance polono-russe, conclu après l'attaque hitlérienne contre les Soviets, des promesses formelles furent données. Néanmoins, des nouvelles tout aussi horribles continuèrent à arriver: scorbut presque partout, pas de nourriture, d'habits, de souliers, de couvertures. Surtout, horrible désolation spirituelle du fait que ces millions étaient sans clergé. Les journaux de langue polonaise rapportaient des détails. L'ambassadeur polonais à Washington, M. Cienachowski, fit une déclaration que tout allait de façon satisfaisante entre U. R. S. S. et Pologne, — déclaration qui fut citée et commentée non sans publicité par le président Roosevelt. Quelques semaines après, le 10 janvier 1942, le *New York Times* publiait une entrevue du général Sikorski où il était à nouveau question de ces camps de concentration et de cette misère, — on exprimait l'espoir que tout irait mieux dans l'avenir. De fait, depuis lors, les prisonniers militaires polonais furent libérés et enrôlés. Pour l'immense population civile, rien. Les évêques catholiques des États-Unis, émus par tant de souffrances, recueillirent plus de deux millions et demi de dollars pour subvenir aux nécessités les plus immédiates des deux millions de Polonais civils en U. R. S. S. Le 18 mai 1942, le secrétaire du N. C. W. C., Mgr Ready

fit une déclaration publique où il se plaint de ce qu'une petite partie seulement de l'aide recueillie ait pu être envoyée aux destinataires qui en ont si désespérément besoin, alors qu'on organise, à grande fanfare, le *Russian Relief Fund*.

Vis-à-vis des organisations charitables d'origine catholique, l'U. R. S. S. maintient évidemment le plus rigoureux isolationnisme.

Les Soviets affirment qu'il y a liberté de conscience en U. R. S. S. Dans son rapport du 27 avril 1942 (publié par l'ambassade soviétique de New-York), page 16, M. Molotov déclare que les Nazis ont détruit quarante-deux églises dans treize districts de la région de Moscou, qu'à Staritsa, ils ont détruit un monastère du XVI<sup>e</sup> siècle. Il cite les sévices dont ont souffert, de la part des Allemands, les prêtres Ambrosius Ivanov et Mikhail Strakhov, et il décrit le pillage de plusieurs églises. On est heureux et reconnaissant de constater cette sollicitude pour les croyants et le culte. D'autre part, d'après le témoignage de l'ancien directeur de l'Agence de Presse Polonaise (K. A. P.), Mgr Sigismond Kaczynski, rapporté dans *Relations*, numéro de mai 1942, les cent cinquante et quelques prêtres catholiques emprisonnés durant les vingt-quatre ans de régime soviétique sont encore dans les camps de concentration. En liberté, il n'y a que cinquante-deux prêtres polonais qui ont été enrôlés comme aumôniers dans les divisions polonaises nouvellement créées. Les millions de personnes qui composent la population polonaise civile déportée en U. R. S. S. ne peuvent avoir accès qu'à ces cinquante-deux prêtres, déjà accaparés par l'armée. Il est du domaine courant que plusieurs personnes (pas nécessairement catholiques) ont demandé à l'ambassade soviétique l'autorisation d'aller en U. R. S. S. subvenir aux nécessités les plus graves de leurs coreligionnaires déportés en Sibérie. A tous, jusqu'ici, l'autorité soviétique a répondu non. L'U. R. S. S. pratique l'isolationnisme le plus rigoureux pour tout ce qui a trait à la religion, et aux idées de liberté.

Par contre, les communistes exigent qu'on leur ouvre toutes les portes dans nos pays. Dans les États-Unis, deux cents théâtres montrent des films soviétiques, environ deux mille théâtres présentent les *newsreels* d'U. R. S. S. On envahit le Canada et même la province de Québec avec ces productions. Nous n'avons pas à juger le film soviétique qu'on présente aujourd'hui dans les théâtres de Montréal: *Girl from Leningrad*. Ce film fut tourné à une époque où l'U. R. S. S., alliée de l'Allemagne, nous était hostile. Néanmoins, quel que soit notre avis personnel sur cette production, il nous semble odieux que des impresarios puissent l'imposer à notre population tant que les portes de l'U. R. S. S. seront fermées à nos prêtres. Qu'il n'y ait pas deux poids et deux mesures, l'une pour les communistes, l'autre pour les catholiques.

Aux États-Unis, on a tellement insisté dans certains milieux pour la libération du leader communiste Earl Browder, que celui-ci a été retiré d'une prison d'ailleurs moins pénible que les cachots soviétiques. Ici, l'agitation a commencé pour faire changer les Règlements de la Défense concernant les partis subversifs condamnés. Quiconque s'oppose à cette agitation est un munichois, un colonnard, un hitlérien. Si les communistes veulent continuellement parler de Munich, on sera bien forcé de leur répliquer en leur parlant des deux années durant lesquelles Staline et Hitler furent alliés. Ces polémiques sont néfastes. Il ne peut être question de demander la libération des communistes dans nos pays, tant qu'on ne pourra pas exercer la même action en faveur de notre clergé emprisonné en U. R. S. S. De plus, le clergé, d'ordinaire, ne fait pas de politique. Voyez ce que font les camarades: le grand leader mexicain Vicente Lombardo Toledano, président de la Confédération des Travailleurs de l'Amérique latine, fit récemment un voyage à Washington où il fut reçu par le vice-président, M. Wallace, et de nombreuses autres personnalités. Il rentra à Mexico, réunit ses amis, leur fit un discours violent où il se montra plus que jamais partisan de la révolution prolétarienne et antireligieuse, réclama l'obéissance aveugle aux milices

ouvières militarisées! Ce discours fut prononcé le 16 avril. Il fit une énorme sensation au Mexique. Dans nos journaux, silence absolu. On nous fait croire que les communistes sont des patriotes immaculés et qu'ils ont renoncé à la révolution mondiale.

Il nous semble élémentaire qu'un minimum d'égalité soit établi entre les libertés que les Soviets accordent à la religion et aux religieux en U. R. S. S. et celles que les communistes réclament à grands cris dans nos pays. Si une inégalité trop criante est maintenue, il deviendra de plus en plus inutile de parler de liberté. Il est trop dangereux de tromper une population quand on lui demande les plus grands sacrifices.

Que pourrait-on faire?

Il nous semble que la parole est à l'Union soviétique. Elle abaisse volontiers ses frontières quand il s'agit de recevoir les envois du *lease lend*. Nous ne lui en faisons aucun reproche! Nous sommes très heureux que les soldats soviétiques se battent si bien. Mais cette lutte gigantesque se poursuit-elle au nom de la liberté, comme l'ont affirmé nos chefs politiques et surtout le président Roosevelt, ou bien, comme l'a dit récemment Vicente Lombardo Toledano, pour « le socialisme mondial »?

Nous comprenons que l'Union soviétique n'ouvre pas facilement ses portes aux étrangers. On ne brise pas facilement une tradition millénaire. Ici, nous sommes habitués à la liberté. Quand, finalement, on finit par mettre à l'ombre un subversif intolérable, il hurle de douleur parce qu'on viole sa liberté à lui. Mais en U. R. S. S., on n'est pas habitué à la liberté. Et il est tellement plus facile aux autorités soviétiques de refuser en bloc toutes les demandes, que d'en examiner quelques-unes.

Cependant, un minimum de concession s'impose. La plupart des déportés catholiques se trouvent loin des centres urbains soviétiques. Quelques rares prêtres qui iraient vers eux, avec une mission de charité corporelle et spirituelle, vivraient nécessairement dans les endroits les plus isolés de l'Union soviétique. Un prêtre peut-il conspirer contre l'U. R. S. S. dans la Nouvelle-Zemble? ou

sur la Kolyma ? ou à Verkhoiansk ? ou dans le Kazakstan ? Si les autorités soviétiques tiennent à tout prix que les millions de déportés catholiques, qui meurent de froid, de faim et de misère, périssent comme des chiens, sans prêtres et sans sacrements, qu'ils ne nous parlent plus de liberté.

Et qu'on puisse apporter à ces miséreux l'aumône de la charité américaine et canadienne. Comme l'a remarqué Mgr Ready, arrêter le *Polish Relief Fund* en faveur du *Russian Relief Fund*, ce n'est plus de la charité, c'est de la propagande. J'ajouterais : c'est du racisme !

Quant aux communistes dans nos pays, l'aventure de Lombardo Toledano devrait ouvrir les yeux aux autorités. Autant un communiste paisible, qui se mêle de ses affaires, peut être laissé tranquille, autant, s'il est subversif et agitateur, doit-il être tenu à l'écart des centres où il pourrait faire du mal. Se déclarer pour la libération des communistes au Canada et pour l'isolement des chrétiens en U. R. S. S. semble trop inadmissible.

XXX

#### INSTRUCTIONS DU CHEF MEXICAIN

Vicente Lombardo Toledano prononça son discours lors d'une réunion « entre amis » à l'Université Ouvrière, Calle de Rosales, 24, Mexico, le 16 avril 1942. Le texte fut publié par le journal *Ultimas Noticias*, en partie, le 25 avril ; intégralement, le 2 mai. En voici un résumé :

1. Sous prétexte d'augmenter la production, on amènera de nouveaux capitaux étrangers au Mexique. C'est un triomphe du secteur capitaliste, des gens de droite. Il est dû à Ezechiel Padilla et au licencié Beteta, chargé des affaires économiques à l'ambassade mexicaine de Washington, qui a suivi les instructions précises du président de la République. Ces deux messieurs sont les véritables représentants des secteurs capitalistes. Nous devons être prêts à contrôler les nouvelles industries au moyen de nos organisations.

2. A partir d'aujourd'hui, nous devons travailler d'après le système militaire, en recevant et accomplissant les ordres du commandement suprême de la Confédération

des Travailleurs Mexicains. Les officiers, les sergents, les chefs de nos corps militarisés doivent être également obéis aveuglément. Souvenez-vous, camarades, de ce qui arriva en Espagne. Si les ouvriers espagnols avaient obéi aux ordres de leurs chefs dans les tranchées, le résultat eût été différent. Utilisons cette expérience.

3. Appuyons de toutes nos forces le Front Populaire mexicain et son président, le licencié Villalobos, ami fidèle et sincère du général Cardenas et de sa politique révolutionnaire.

4. La guerre contre le fascisme entraîne le péril d'une alliance avec la bourgeoisie et l'armée. Cette alliance se discerne déjà aux États-Unis où le gouvernement a mis des militaires à la tête de toutes les entreprises de guerre. L'alliance militaire-bourgeoise aura les pires effets pour la cause du prolétariat. Il faut l'éviter.

5. La victoire de cette guerre appartiendra à l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et au socialisme mondial. Le conflit sera gagné par les soldats de l'armée rouge. Il faut lutter pour que les États-Unis envoient un abondant matériel de guerre au camarade Staline pour battre Hitler. 1942 sera l'année décisive, l'année glorieuse, car ce sera l'année du triomphe soviétique.

6. Il y a un bon entourage autour du président Roosevelt pour le rétablissement des rapports diplomatiques et commerciaux entre le Mexique et l'U. R. S. S. Il est surprenant qu'un gouvernement révolutionnaire comme celui du Mexique ne soit pas en rapport avec la patrie des Travailleurs.

7. Nous devons nous préparer pour contrôler les prochaines Chambres. Il faut utiliser les conflits qui existent à l'intérieur du gouvernement pour nous emparer de toutes les présidences municipales, des sièges aux législatures provinciales et fédérales, faisant opportunément cartel avec le groupe qui aura le plus de chances de succès. La Campesina et le secteur militaire prétendent nous gagner le contrôle du Congrès. Il faut qu'à partir de ce mois de mai nous commençons à travailler au choix de nos candidats.

8. Le président de la République a déclaré qu'il n'est pas catholique. Nous n'avons pas de religion. Bien plus: nous sommes contre la religion. Il faut montrer au funeste secteur catholique qu'il est appelé à disparaître.

Il faut que ce secteur catholique, avec son archevêque à la tête, se rende compte que nous avons reçu la sympathie d'un grand secteur du gouvernement américain, le plus puissant de la terre.

9. Dans un mauvais moment, le président de la République donna à son frère le poste du Secrétariat des Communications. Il le fit pour des raisons sentimentales et familiales plutôt que nationales et politiques. Maximino, le moderne Führer aztec, est un type rare, digne d'être étudié par les psychologues. Tout ce qu'il a est mal acquis, car il n'est capable ni de mener des affaires, ni d'être révolutionnaire. Il a été protégé par le sort, — un sort qui va bientôt l'abandonner.

10. Le secteur capitaliste du Mexique se groupe maintenant autour du général Calles, malheureusement réadmis au Mexique, et autour du général Amaro, l'ancien sauvage qui se considère incorporé à la civilisation. Il faut démontrer à ces réactionnaires que nous sommes résolus à vendre chèrement nos conquêtes.

11. Portes Gil, le néfaste Portes Gil, et Abelardo ont donné de l'argent pour organiser une centrale ouvrière afin de l'opposer à la nôtre. Il faut démontrer à Portes Gil et aux grands et petits Maximinos qui montrent les dents de tous les côtés que le prolétariat a acquis une conscience révolutionnaire et qu'il sait quand il faut élever la voix.

12. Il y a des luttes profondes, quoique sourdes, entre les éléments de droite du gouvernement... De toute façon, il faut alerter les gens pour qu'ils obéissent aux ordres du haut commandement de la C. T. M., pour agir au moment opportun comme l'exigent les circonstances.

13. Il faut maintenir la cohésion autour du général Cardenas, lequel grandit aux yeux des masses, et appuyer sa politique révolutionnaire.

## II

### La propagande communiste

Nous rapportons ici quelques faits et témoignages sur la propagande communiste au Canada. Cette propagande vise à gagner des adhésions au communisme. Elle s'efforce aussi d'obtenir la reconnaissance légale du Parti communiste et la libération de ses membres internés pour activité subversive.

#### QUELQUES FAITS

Au cours d'une causerie devant le *Fellowship Committee* du Club Rotary de Montréal, en octobre 1941, l'inspecteur C.-W. Harvison, de la Gendarmerie royale canadienne, division de Montréal, posait cette question: « Quels sont les buts poursuivis par le Parti communiste du Canada ? » Et il répondait: « Sous le couvert du patriotisme, d'un ardent désir d'aider les Russes lourdement attaqués par les hordes allemandes, ce Parti est en train d'implanter en notre pays le malaise et le chaos, dont il se servira pour contrôler les postes de commande. C'est un projet très ambitieux, mais son activité fanatique, d'un côté, et notre apathie, de l'autre, créent une terrible menace... »

A l'aide d'une forte documentation émanant directement du Parti communiste, M. Harvison montra que ses membres se servent de la guerre actuelle pour préparer leur révolution sociale de demain. Dans leurs tracts en faveur de la Russie, dit-il, on ne voit jamais un appel aux armes en faveur des Alliés. Il n'est pas question de recrutement, si ce n'est pour les différentes cellules de leur parti.

Autre fait. En mai dernier, le colonel James Mess, directeur du recrutement, fit lui aussi une importante mise en garde. Voici la note qu'ont publiée les journaux à ce sujet. Elle était datée de Montréal.

« Comme nous l'avons rapporté la semaine dernière, M. James Mess, directeur civil adjoint du recrutement, a dénoncé récemment, à Saskatoon, l'infiltration des communistes dans les rangs de l'armée canadienne et cette

dénonciation a été soutenue par les autorités policières et militaires à Montréal. De source officielle, on a déclaré ici que l'infiltration communiste dans l'armée est connue de la police et que les autorités militaires sont sur leurs gardes. Dans plusieurs régiments, les agents communistes sont connus, a dit une personne autorisée.

« Le parti communiste tente de placer quatre ou cinq de ses propagandistes dans chaque unité dans le but de ruiner le moral de la troupe, de provoquer de l'inquiétude et du malaise dans le rang. Ils empoisonnent l'esprit des soldats en leur dépeignant, sous une couleur sombre, ce que sera leur sort après la guerre. Plusieurs des agents communistes seraient même déjà rendus outre-mer avec les contingents canadiens.

« Un porte-parole autorisé a révélé que les Canadiens français étaient moins que tout autre sujets à se laisser prendre à cette propagande communiste parce que les soldats des unités canadiennes-françaises ont des principes religieux et une meilleure formation morale. Ils ont le respect de la propriété et de l'ordre. Ils considèrent que le communisme n'est pas le remède au malaise social.

« Dans son discours de Saskatoon, M. Mess avait dit : « Les communistes s'emploient activement à s'infiltrer dans l'armée canadienne. Le communisme a augmenté ses initiatives depuis un an, en notre pays.

« En reprenant plus intensément leurs activités pernicieuses, les communistes ont tenté de s'emparer de la confiance du peuple. Ils ont d'abord organisé un grand ralliement en faveur de la Croix-Rouge et en faveur des blessés de guerre de l'Union soviétique. Ils ont fait encore plusieurs grandes démonstrations de loyauté.

« Puis leurs démonstrations furent peu après suivies d'une demande de libération des détenus antifascistes. (Le mot *antifasciste* fait meilleur effet que le mot *communiste*.)

« Les autorités policières, à Montréal, ont déclaré que les activités communistes de toutes sortes étaient surveillées de très près. Mais on a admis que, depuis plusieurs mois, il entrait au pays un flot de littérature com-

muniste sous le couvert de l'amitié envers notre alliée l'Union soviétique et que cette littérature facilitait la propagande communiste. On a déclaré qu'il fallait que le peuple canadien fût aussi en garde contre la propagande communiste que contre la propagande nazie. »

La radio elle-même se met de la partie et y va de sa propagande. Le *Toronto Telegram* proteste dans son numéro du 8 avril contre une émission récente de Radio-Canada où l'orateur était le Dr Harry F. Ward, de New-York, ancien président de la « Ligue pour la paix et la démocratie », organisation subventionnée par l'U. R. S. S., comme il fut prouvé à l'enquête Dies. La causerie du Dr Ward, pour laquelle on déplaça le programme habituel *Britain speaks*, n'était qu'un éloge du régime soviétique.

Enfin jusqu'au cinéma qui s'en mêle. « Comme nous avons reçu plusieurs plaintes, écrit M. Louis-Philippe Roy, dans *l'Action catholique* (28 mai 1942), au sujet du film *Inside Fighting Russia*, nous avons tenu à le voir personnellement. C'est de la propagande en faveur du régime communiste russe.

« Tout le monde admet que la résistance de l'armée et du peuple russes mérite des éloges. Mais les Canadiens français catholiques, tout comme plusieurs Canadiens anglo-protestants, s'objectent à ce qu'on profite des circonstances pour faire l'apologie de la révolution bolchéviste. Et nous ne comprenons pas que les autorités tolèrent une telle propagande.

« Nous battons-nous pour la sauvegarde de la civilisation chrétienne, oui ou non? En laissant exalter les soi-disant prodiges du régime bolchéviste, nous laissons vanter un régime athée, subversif, antidémocratique.

« Du point de vue religion et ordre social, le communisme ne vaut certainement pas mieux que le nazisme dont nous voulons à bon droit l'écrasement. Le régime de Staline est officiellement athée et l'ambition avouée de la III<sup>e</sup> Internationale sustentée par l'État, est de provoquer la révolution mondiale pour substituer aux régimes existants, la dictature bolchéviste.

« Il serait injuste de prétendre que la Russie « rouge » fait actuellement la guerre pour provoquer le « grand soir ». Pour l'heure tout au moins, l'U. R. S. S. se défend contre un injuste agresseur. Aidons-lui à écraser le brigand qui projette de nous assaillir à notre tour. Mais ne laissons pas exalter le bolchévisme comme l'idéal à atteindre; ne laissons pas dire faussement aux masses laborieuses que leur salut est dans le communisme. Autant vaudrait laisser placer des explosifs sous les assises du pays. »

#### DOIT-ON LIBÉRER LES COMMUNISTES ?

De fortes pressions se font actuellement pour obtenir la libération des communistes internés, au début de la guerre, pour leurs activités subversives. Qu'une telle libération soit contraire aux intérêts du Canada, c'est ce que montre bien le *Social Forum* de Toronto (mars 1942), dans un article où il examine un cas concret, celui de Harry Binder :

« Harry Binder has played an important part in the history of Communism in Canada. He is a personable, intelligent and amiable young man with many friends, including the present writer. It is a pity he has to be a Communist.

« Harry Binder is an inmate in the Kingston Penitentiary now because he was convicted by a jury of the Ontario Supreme Court of a breach of the Defence of Canada Regulations: producing and distributing pamphlets inciting revolt and sabotage against the war effort.

« He committed this offence for a sufficient reason: he is a devout and energetic Communist, and at the time his Party Line was to denounce the present war as another of Britain's imperialistic enterprises. Since that time Herr Hitler has attacked Russia, and Comrade Stalin has become a champion of democracy; Binder, of course, has followed suit, and now offers his services to our government in the prosecution of the war. Consequently, a number of people are raising a great shout for his release, as well as that of all his fellow-Communists interned or imprisoned since the outbreak of war.

« We are not here concerned with the justice or efficiency of internment or imprisonment as a method of dealing with political offenders; those who are now urging Binder's release presumably accept it, since they advocate dealing with pro-Fascists in this way. We are, however, concerned with the logic of the case of Binder's liberation.

« Until the fateful day when Hitler began his invasion of Russia, Stalin and his government were not in the least concerned with the welfare of British and American democracy; in fact, they were doing all in their power, short of military action, to help Hitler overthrow it. If our statesmen, including Messrs. Roosevelt and Churchill, are to be believed, we are no more concerned with the fate of the Stalin government; Allied action for Russia, whatever the political wisdom of the move, is dictated simply by expediency. We must not, at the risk of treachery to Canada, assist the propagation of Communism within our own borders.

« As a matter of simple fact, Harry Binder has not in the least changed the opinions which led him to adopt his former stand; he has merely followed his leader, who is as much a man of blood as of steel, though he is the head of a now, for purely selfish reasons, friendly government. Binder is no Canadian patriot, though he sincerely believes himself to be one; he is a Communist, and sworn to destroy, by violent means if necessary, the Canadian form of democracy, for which we are supposed to be fighting in the field. His fellow-Communists are in the same position: they are bound to do from within exactly what Hitler is trying to do from without. Harry Binder is, in short, an avowed servant of the totalitarian cause. It is time for those who are inclined to regard his treatment as unjust to recognize the simple truth. »

#### MISE EN GARDE DE L'ÉPISCOPAT

Dans leur importante Lettre pastorale du 31 mai dernier, les évêques de tout le Canada ont cru devoir signaler aux autorités le grave danger de la propagande commu-

niste: « Nous mettons enfin une fois de plus en garde contre la propagande du communisme athée tous ceux qui ont autorité pour l'enrayer. Combien ne serait-il pas regrettable que la vaillante résistance du peuple russe à ses agresseurs dût, par le relâchement des lois qui nous protègent contre les menées subversives des Sans-Dieu, livrer demain notre pays aux discordes et aux luttes de classes que le communisme fomenté sourdement. Notre victoire ne serait alors qu'une halte dans la marche vers la révolution; aux coûteux sacrifices de la guerre succéderait l'effroi de la sédition, plus redoutable encore que la guerre; et après avoir guerroyé pour le nom chrétien, nous serions à la merci des ennemis du nom de Dieu lui-même. »

#### L'ATTITUDE DES AUTORITÉS

Lors d'une conférence de presse, tenue récemment, le ministre de la Justice, M. Saint-Laurent, a déclaré que le Parti communiste, sans se soucier de l'entrée de la Russie dans le conflit, avait distribué, au cours des dernières semaines, de la propagande destinée à susciter du malaise dans les troupes canadiennes.

En dépit des « meilleurs efforts de la police fédérale », il a été impossible de retrouver la source des feuillets en question. Publiée par les quartiers secrets du parti, cette propagande demande aux soldats de se plaindre de la nourriture qu'on leur sert et de « l'esprit fasciste des officiers ».

« En raison de telles actions, continue M. Saint-Laurent, le Parti communiste restera une organisation illégale et sa politique sera considérée comme subversive. Il poursuit toujours en effet son objectif premier, quoique la Russie soit devenue membre du groupe des démocraties alliées. En conséquence, il n'y aura aucun changement dans l'attitude du gouvernement envers ce parti. »

Tous les hommes d'ordre souhaitent que le ministre de la Justice persévère, malgré les fortes pressions qu'il subit, dans cette sage attitude.

EN ANGLETERRE ET AUX ÉTATS-UNIS

La même propagande se fait dans les pays alliés. Elle rencontre heureusement une forte opposition. Le premier ministre d'Angleterre, pour sa part, a nettement déclaré qu'il séparerait la cause de la Russie de la cause du communisme et que, prêt à aider la première, il continuerait à s'opposer à la deuxième. Les journaux catholiques ne cessent de signaler le danger que le communisme fait courir aux biens mêmes pour lesquels leur pays se bat. Fait plus significatif encore: le parti travailliste anglais, tout en se déclarant pour une aide à la Russie, a refusé, lors de son quarante et unième congrès annuel, tenu le 28 mai dernier, par un vote de 1,899,000 contre 132,000, toute collaboration avec le Parti communiste anglais.

Une opposition non moins forte se manifeste aux États-Unis. Faute d'espace, nous n'en donnerons qu'un exemple. C'est la déportation du chef communiste, Harry Bridges, Australien de naissance, que vient d'ordonner le procureur général, M. Biddle. Il s'appuie simplement sur le fait que, d'après un jugement récent, Bridges est vraiment membre du Parti communiste, parti « qui depuis ses origines en 1919 jusqu'à nos jours a toujours préconisé le renversement du gouvernement des États-Unis par la force et la violence » (*a member of the Communist Party of the U. S. A., which from the time of its inception in 1919 to the present time, is an organization that believes in, advises, advocates and teaches the overthrow by force and violence of the government of the United States*).

Ce jugement s'applique aussi bien au Parti communiste canadien. Nous pourrions citer maints discours ou écrits de ses chefs qui manifestent son esprit révolutionnaire. Voici, comme exemple, les dernières lignes d'une brochure intitulée *Ce que veut le Parti communiste*, et publiée par lui:

« Le Parti communiste du Canada est donc une partie d'une organisation mondiale qui donne ses conseils et élève son pouvoir combatif. Sous la direction du Parti communiste, les travailleurs du Canada iront de luttes en luttes, de victoires en victoires, jusqu'à se levant en révolution,

ils détruiront l'État capitaliste, établiront l'État soviétique, aboliront le système capitaliste cruel et sanginaire pour procéder à l'édification du socialisme. Voilà pourquoi tout travailleur doit adhérer au Parti communiste. »

#### LA BASE DE LA LUTTE ANTICOMMUNISTE

« L'avenir est plein de tâches ardues quand on se place en face des faits, en face de cette Europe tragique où la guerre, la famine, créent dans presque tous les pays une misère profonde et durable.

« Pour l'accomplissement de ces tâches ardues, il est de toute nécessité de revenir aux sources premières d'un ordre social capable de progrès constants et réels, à savoir au christianisme, à la famille et à la patrie. C'est bien parce que ce sont là les sources premières que le bolchévisme a tenté de les tarir ou de les souiller.

« C'est à les faire jaillir avec plus d'abondance et plus de clarté qu'il faut s'attacher avant tout. Le bolchévisme, pour renaître, a besoin que Dieu soit banni de la vie publique ou même simplement placé au second rang, après l'État divinisé: Dieu toléré, c'est-à-dire nié. Car Dieu est le premier ou bien Il n'est pas. Ce qui est vrai de Dieu est vrai de son Église. La simple tolérance à son égard, qui dissimule le mépris et même l'hostilité, doit faire place au respect. L'Église est prête à rendre à César ce qui est à César, mais il faut qu'en toute liberté elle puisse rendre à Dieu ce qui est à Dieu. La famille, rompue par les mœurs modernes, doit être réhabilitée et restaurée. C'est dans les rapports familiaux que se créent les premiers rapports sociaux et les premières obligations envers autrui, c'est là que l'être humain apprend à être en rapports avec ses semblables et c'est dans la patrie ensuite qu'il pourra développer ce qu'il aura reçu des siens. La lutte contre le bolchévisme est vaine, si elle n'a pas pour sources premières celles dont nous venons de parler. On peut le combattre par les armes, par la police, par des sacrifices matériels même, il ne sera véritablement vaincu que par Dieu, créateur de l'Église, de la famille et de la patrie. » (*Entente Internationale de Genève.*)

## L'OEUVRE DES TRACTS — Suite

104. *Répliques du bon sens* — III.  
Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées* Ferdinand Roy
107. *Sa Grandeur Monseigneur Courchesne*.  
XXX
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor »*.  
S. S. Pie XI
109. *La Langue française*. Chanoine Charron
110. *L'Apostolat* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens* — IV.  
Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français*.  
R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne* XXX
114. *La Retraite fermée*. Roland Millar
115. *L'Action catholique*.  
Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes*.  
R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche*.  
R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical*. D. B.
119. *Le Problème de la natalité*. Benito Mussolini
120. *Montales Carmélites aux Trois-Rivières*.  
Un Ami du Carmel
121. *La Femme canadienne-française*.  
Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
122. *L'Ordre Trinitaire*. Jean-Félix de Cerfroid
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien*.  
E. S. P.
124. *Le Sens social*. Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Sainteté Pie XI*.  
S. Em. le cardinal Rouleau, O. P.
127. *L'Encyclique « Mens Nostra »*.  
S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme*.  
Marie-Thérèse Archambault
129. *Les Retraites fermées*. Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand*. R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance* — I.  
S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins*.  
Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse*.  
R. P. Plamondon, S. J.
135. *Mère Bruyère*.  
Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
136. *La Formation d'une élite féminine*.  
Marguerite Bourgeois
137. *L'Eucharistie et la Charité*. C.-J. Magnan
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau*.  
Une Religieuse de Sainte-Croix
139. *La Tempérance* — II.  
S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie*. E. S. P.
142. *L'Action catholique*. Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930*.  
Dr Georges Lodyginsky
144. *Le Scoutisme canadien-français*.  
R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône*. Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Souvenir canadien*.  
L'hon. Rodolphe Lemieux
150. *L'Heure catholique*.  
S. Exc. Mgr Deschamps
152. *Les Jésuites en Espagne*. XXX
153. *Un groupe de jeunesse catholique*.  
Abbé Aurèle Parrot
154. *La Sanctification du dimanche* XXX
155. *Le Petit Nombre des catholiques*.  
R. P. Gibert, S. J.
156. *Encyclique « Caritate Christi compulsi »*.  
S. S. Pie XI
157. *Les Dangers des vacances*.  
Abbé Georges Panneton
158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal*.  
J.-A. Julien
159. *Le Malaise économique*. Nos Evêques
160. *Les Saints Jésuites canadiens*.  
R. P. Tenneson, S. J.
161. *Les Retraites fermées au Canada*.  
Léo Pelland
163. *Les Carrières* — I.  
Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.
164. *L'Année sainte*. S. S. Pie XI
165. *Les Carrières* — II.  
A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.
167. *Les Carrières* — III.  
Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot
168. *Les Carrières* — IV.  
S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
169. *Encyclique « Dilectissima Nobis »*.  
S. S. Pie XI
170. *Le Message de Jésus... Ses sources* — I.  
R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
171. *L'Héroïque Aventure*.  
R. P. Gérard Goulet, S. J.
172. *Les Carrières* — V.  
A. Champagne et P. Jocas
173. *La Famine en Russie*. Cilacc
174. *Les Carrières* — VI. A. Rioux et A. Godbout
176. *Le Message de Jésus... Ses sources* — II.  
R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales*.  
Abbé J.-A. Sabourin
178. *Les Carrières* — VII.  
E. L'Heureux et A. Léveillé
179. *Un Monastère de Bénédictines au Canada*.  
R. P. Paul Donceur, S. J.
181. *Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque*.  
S. Exc. Mgr Courchesne
182. *Causeries religieuses*. R. P. Brouillet, S. J.
183. *L'Apostolat*. J. Sylvestre et A. Provencher
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées*.  
E. Mathieu et M. Chartrand
185. *Mgr Provencher*. R. P. Alexandre Dugré, S. J.
186. *Les Carrières* — VIII.  
E. Minville et A. Laurendeau
187. *Saint Jean Bosco*. P. René Girard, S. J.
189. *La Retraite fermée et les jeunes*.  
Jean-Paul Verschelden
190. *Armand La Vergne*. XXX
191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay*.  
R. P. Tenneson, S. J.
192. *La Retraite fermée, autre essentielle*.  
Gérard Tremblay
195. *Le Vieux Collège de Québec*.  
P. Jean Laramée, S. J.
197. *Pacifisme révolutionnaire*.  
« Lettres de Rome »
198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales*.  
Dr Joseph Gauvreau

